



la machine qui vient

la machine qui vient

trptyque théâtral d'après Christophe d'Hallivillée

Trois témoignages fictifs de résistance viscérale, trois récits qui nous parlent de nous aujourd'hui, dans une langue schizophrène, qui se nourrit de propagande, de pub, de J.T, de Jean-Pierre Gaillard à Ronald Mac-Donald en passant par Guy Debord, Lautréamont et les Bérurier Noir... Trois existences bafouées, piétinées par l'organisation du monde.

Trois violences dites avec bienveillance.

dans la neige électronique avec la machine qui vient

Un instantané de la société de consommation mis en scène comme un souvenir de vacances, *dans la neige électronique avec la machine qui vient* est le descriptif d'une disparition, d'un refus du divertissement garanti, du minimum de survie. Madame H se perd dans la voix des autres : présentateur de talk-show / manager / employeur / ...

kapital_

Un homme dans sa chambre d'hôpital. Et des présences qui lui apparaissent, sorties du lavabo, de sous le placard, de sa playstation : son docteur, sa sœur, son banquier, des fonctionnaires de l'ANPE, Martine Aubry, ses exs, Bill Clinton, Sylvester Stallone, des milliers de petits Obélix...

Monologue à trois voix, *kapital_* est le récit d'une hallucination publique, un plan de coupe de la schizophrénie d'autodéfense.

g8

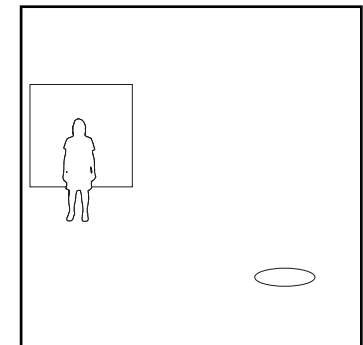
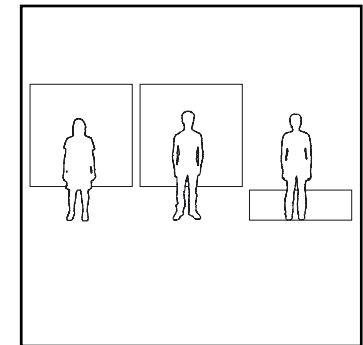
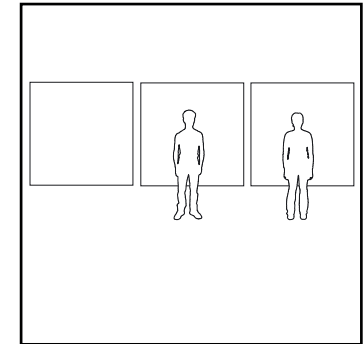
Ils sont deux, debout, attentifs, fragiles. Elle parle.
En fixant un photomontage de chefs d'états pendant une réunion du g8.
...Blair, Bush, Berlusconi, Poutine, Chirac...
Calme... les dents magnifiquement serrées.

+ g8

+ kapital_

+ dans la neige
électronique avec
la machine qui
vient

la machine qui vient triptyque



La machine qui vient est un ensemble spectaculaire de trois pièces de Christophe d'Hallivillée montées en triptyque et prévues pour être *modulables*.

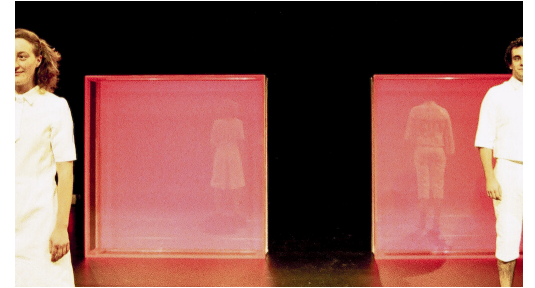
Dans la neige électronique avec la machine qui vient, kapital_ et g8 : trois volets, trois “monologues” qui s’articulent entre eux. En agissant par transparence, par superposition, la parole communique d’un volet à l’autre, des lambeaux sont répétés, déformés, retravaillés, des gestes se reforment. Éléments séparés dans le temps, qui se complètent, se répondent, s’enrichissent.

Les volets du triptyque se font écho, restants autonomes. Ils peuvent être joués séparément.

Les trois acteurs, porteurs chacun d’un des “monologues”, sont toujours présents, en chair, en image, en absence. Ils sont accompagnés d’un dispositif scénographique composé de surfaces de projection carrées, qui dans leur épaisseur sont à la fois transparentes et opaques. Objets présents, de taille humaine, modulés, déplacés d’un volet à l’autre, qui capturent les images, filtrent leurs couleurs, les décomposent.

Lancée en 2003, la machine qui vient est la réunion de trois textes successifs du même auteur, non écrits pour le théâtre, publiés entre 2000 et 2002.

adresse au public



Manière de représenter, de concevoir la représentation dans son ensemble, le travail d'adresse que la ktha développe est issu du désir de reconnaître chaque individu venu assister au spectacle, de souligner et de mettre en œuvre son importance, de faire de lui autre chose qu'un organe réceptif.

« Scène » et « salle » sont éclairés uniformément. Ainsi, les deux groupes, individus spectateurs et individus acteurs, se voient, se reconnaissent les uns les autres.

Si le spectateur n'est pas spécialement invité à prendre la parole, il est placé dans un cadre général qui le pousse à prendre conscience constamment que son attitude de perception de ce que lui offre l'acteur est elle-même perçue en retour.

Les acteurs ne jouent pas pour un groupe-public, mais pour chaque individu présent devant eux, identifiable isolément. Leurs regards, leurs paroles sont dirigés exclusivement vers des individus, jamais en direction d'un groupe, ni d'une abstraction placée comme par hasard dans la direction du public.

Cette systématisation permet d'inclure chaque spectateur, de jouer avec lui. Et l'individu spectateur est responsable de ce qu'il montre aux acteurs. Il est lui-même en action.

Ce qui est en jeu dans cette façon d'envisager la représentation, c'est la mise en évidence de l'humanité dans toute sa simplicité, dans toute sa fragilité. Contours du corps, gestes de voix. Des individus se rencontrent pour partager l'interférence des regards. Car l'humanité dont il est question ici, n'est pas déjà-là, déjà acquise du fait du vivant du spectacle, elle est toujours en construction, elle est dans la relation entre l'acteur et le spectateur.

g8



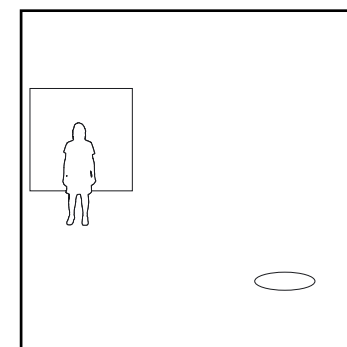
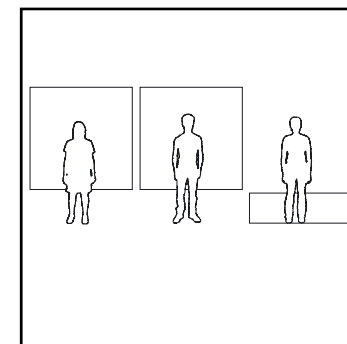
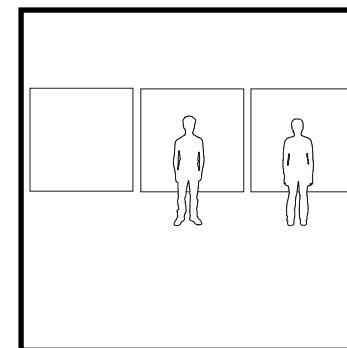
Et je regardais fixement
Ce photo-montage
Blair, Bush, Berlusconi, Poutine, Chirac
Pendant une réunion du G8
Clic Clac
Parmi des jambons, des saucisses
Avec leurs brevets
Leurs copyrights
Cette cochonnaille
Ses médias
Ses programmes
Toute cette viande morte
Dont sont extraits
En prime time
On line
Leurs costumes noirs
Leurs téléspectateurs
Leurs polices
Leurs croix
Leurs missiles
Leurs cibles
Sur ces plateaux
Dans leurs zones sécurisées
Aux périphéries
Aux centres
Sous leurs caméras
Sous leurs capteurs
Sous leurs mires

Dans leurs démocraties
A très haute valeur ajoutée

[...]

Je veux vendre, Docteur
Je veux vendre de toutes mes forces
De toute mon âme
De toute ma rate
De tout mon foie
De tout mon coeur
De tout mon sexe
Je veux vendre
Me construire
Me réaliser
Faire comme les autres
Mourir moi aussi
A petits feux
Vendre
Vendre
Vendre
Dans toutes les langues
Sous toutes les bombes
De tout mon coeur
Je ne suis pas folle
Docteur
Non
Non
Pas folle

De toute mon âme
Allo
Allo
Oui
Bonjour
Hélène Roche
35 ans
Complètement
Détruite
A
Votre
Service
[...]



kapital_



Comme j'étais dans ma chambre, très détendu, à vrai dire plutôt cool, et que j'attendais la visite du docteur Elkemer, mon médecin, un irascible freudo-lacarien soit dit au passage, j'avais vu pénétrer tour à tour : ma mère, mon beau-père, ma soeur Hélène, quantité d'exs à moi, mon banquier, le présentateur de télévision Michel Bild, Martine Aubry, d'anciens employeurs, des fonctionnaires de l'Anpe, mon beau-frère - le mari de ma soeur Hélène - sans compter tous les autres dont je n'étais pas parvenu, dans un premier temps, à identifier la fonction et le grade.

[...]

DE DEHORS, À TRAVERS LES VITRES DE LA FENETRE, MONTAIT UNE RUMEUR DE CRIS D'AGONIE. DANS LE FLOT DE LUMIERE PALE DANSAIENT LES OMBRES FAMELIQUES DE VOYAGEURS EXSANGUES. A COTE, DES HOMMES ARMES DE TIGES DE BAMBOU REMONTAIENT EN HURLANT DES CORRIDORS DE CHAIRS CARBONISEES. UN TYPE JUCHE SUR UN TANK DISAIT LA METEO A UNE FOULE EN LOQUES ENTASSEE SUR DES AUTO-TAMPONNEUSES. DES CORPS PENDAIENT A DES PANIERS DE BASKET PRES D'UNE AUTOROUTE.

[...]

Sur quoi j'avais ramené l'oreiller sur ma poitrine et l'avais étreint de toutes mes forces.

Maman, c'est moi, ton fils, donne-moi s'il te plaît une tranche de mouton.

A travers l'oreiller j'avais alors vu Eric Titolin, la poitrine nue imprimée de logos, sortir de l'armoire. Il y avait là, sur la poitrine de Titolin, incrustés dans sa peau :

le logo Mcdonald's

le logo Philips

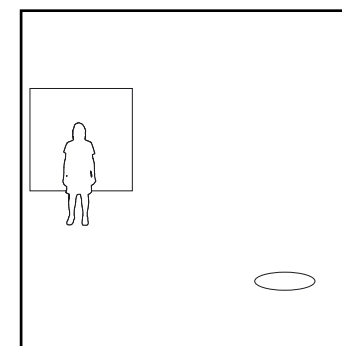
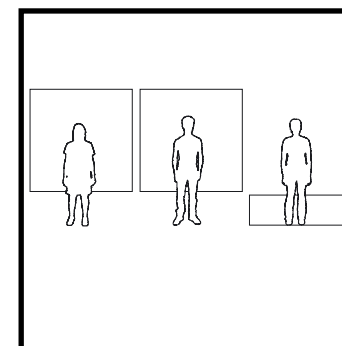
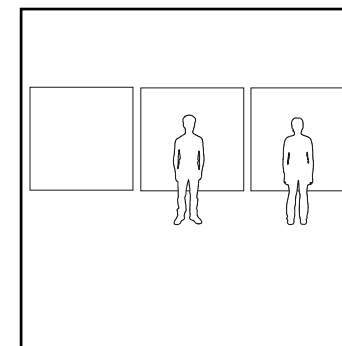
le logo Ford

le logo Sony

le logo Promodès

le logo Pepsi

On se serait cru un soir de Ligue des Champions, quand les joueurs bouffis de testostérone donnent des interviews devant le mur des Fédérés. Quelle rigolade, m'étais-je dit, incroyable, incroyable m'étais-je encore dit en articulant très précisément mes syllabes.



dans la neige électronique avec la machine qui vient

«

[...]

Je le répète, chers inscrits dans nos ANPE, chers stagiaires dans nos entreprises, bonsoir. Vous êtes ici, je le répète, en direct du plateau de l'émission « Mon samedi soir à la maison ». Cela va de soi, ne changez pas de chaîne, ne changez pas de site, cette chaîne est votre chaîne, ce site est votre site, restez-y sagement attachés, nous nous occupons de tout. Et puis d'abord qu'iriez vous faire sur une autre chaîne, sur un autre site, quand vous vous amusez si bien sur le notre ? Voyons madame H, voyons chers connectés, soyez raisonnables, comment faire d'avantage pour votre confort, pour votre service ? Nous faisons déjà le maximum, n'est-ce pas. Allez dans nos agences d'intérim, nous nous occupons du reste, travaillez gratuitement pour nous, nous nous occupons du reste, pointez, nous nous occupons du reste, logez dans nos placards, nous nous occupons du reste, présentez vos papiers, nous nous occupons du reste, payez vos traites, nous nous occupons du reste !

[...]

J'avais pensé devenir un être normal

Normal comme vous l'entendez

C'est-à-dire dingue

Propre

Souriante

Blanche

Je me suis perdue dans votre néant

Dans vos images

Vos hypermarchés, vos métros, vos contrats de qualification, vos administrations, vos circuits, vos paraboles, vos primes

Ici même

Plus de mots

Plus personne

Un désert électronique

En temps réel

Ici même

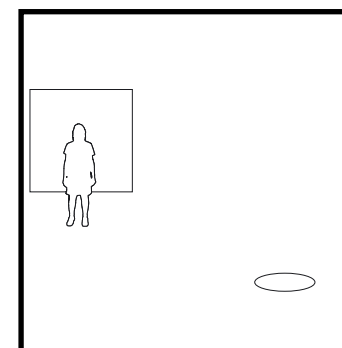
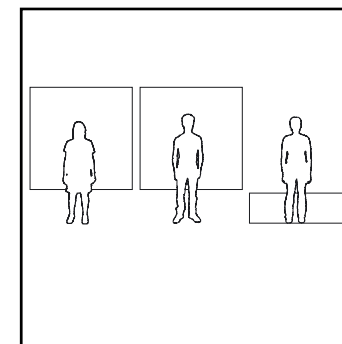
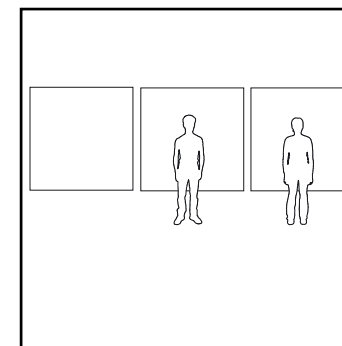
Le sourire aux lèvres

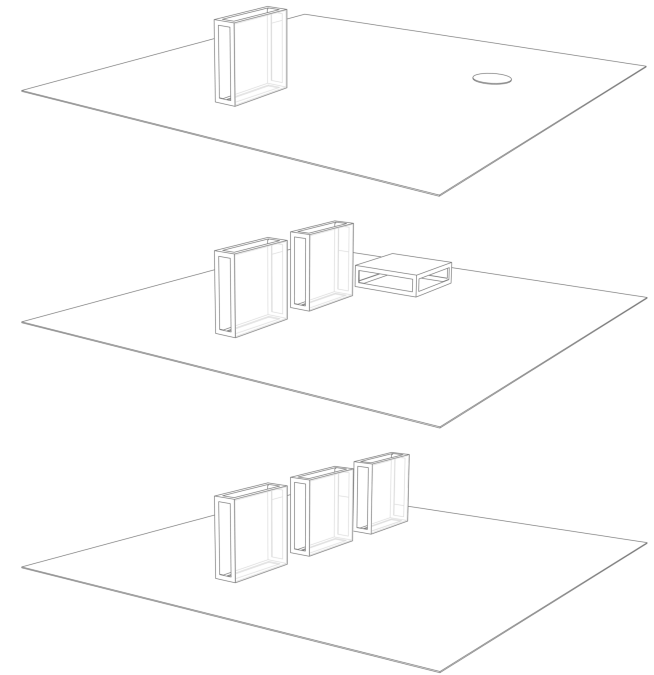
A 7 300 francs par mois

Folle à lier

Selon un sondage de l'institut NHK nous vous rappelons, madame H, que vous êtes heureuse ? Le saviez vous, madame H que vous étiez heureuse ? Oui ? Non ? Alors madame H, un peu de mesure, cessez de voir tout en noir. Il y a forcément une solution. Qu'en pensez vous ? Vous êtes d'accord ? Alors, madame H, que signifient ces âneries ? Seriez-vous en train de devenir ce qu'on appelle une loque ? un déchet ? Non, dites nous que ce n'est pas vrai, réagissez !

»





modulable

La machine qui vient est conçue pour pouvoir s'inscrire dans des salles de spectacle "traditionnelles" mais aussi dans des lieux non prévus pour le théâtre (hangars, écoles, gymnases, usines, terrains de sport... lieux désaffectés ou encore vivants).

Cette démarche de déplacement territorial de l'événement spectaculaire s'inscrit dans une volonté de souligner la situation théâtrale en la recréant ailleurs, de se mettre dans cette situation par choix, et non plus par habitude.

En septembre 2005, une résidence à EnCourS à Villeurbanne, a permis d'expérimenter *kapital_* dans le rond central d'un stade.

ktha compagnie

Depuis sa création en 2000, la ktha compagnie s'attache, à travers le théâtre, au questionnement des réalités sociales et individuelles contemporaines.

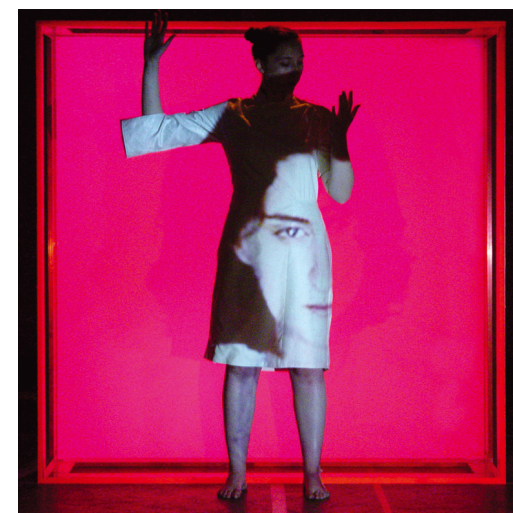
Ses spectacles ont en commun d'être « immédiats », ancrés dans l'aujourd'hui-ici, autant dans les propos textuels, qui interrogent nos actualités que dans leurs développements formels.

Avec *je suis le peuple qui manque* (2001) elle démarre un travail de recherche autour de l'écriture de Christophe d'Hallivillée et de développement de formes spectaculaires fondées sur la prise en compte individuelle du spectateur et sur la volonté d'investir des lieux non prévus pour la représentation. Les spectacles de la compagnie sont conçus comme des objets multidisciplinaires, textes prolongés dans la danse, la vidéo, les arts plastiques et numériques.

Tout en poursuivant cette recherche avec le triptyque *la machine qui vient*, la ktha développe depuis les débuts de sa résidence à Mains d'Œuvres (septembre 2003) son implication dans la rencontre des publics, notamment en mettant en place des stages et des ateliers de création théâtrale.

La ktha compagnie se veut créatrice d'espace d'interactions sociales en ce sens que les processus mêmes de recherche, de création et de représentation sont conçus comme vecteurs d'échanges. Au fil des rencontres, elle construit ces processus au contact de populations souvent distantes, voire exclues de la création contemporaine.

Porter un regard impliqué, militant et curieux sur le monde qui nous entoure et essayer de le partager, de l'affûter par l'échange.



la machine qui vient :

chloé chamulidrat + hélène chrysochoos +
laetitia lafforgue + yann le bras + guillaume
lucas + lear packer + nicolas vercken

*dans la neige électronique avec la
machine qui vient* est une coproduction
ktha compagnie + mains d'œuvres

kapital_ est une coproduction ktha
compagnie + mains d'œuvres + parc de
la villette

g8 est une coproduction ktha
compagnie + carré des jalles | avec le
soutien de l'office artistique de la
région aquitaine, du conseil régional
de la région aquitaine, du ministère
de la culture et de la communication
- dicréam, de mains d'œuvres et de
regards et mouvements



140 rue du faubourg saint-antoine
75012 paris
01 40 10 06 02
ktha@ktha.org www.ktha.org